



Une nouvelle aventure commence pour Bissardon jus de fruits, racheté par Solexia

L'entreprise a été rachetée par le fonds d'investissement lyonnais Solexia. Jean-Louis Bissardon passe la main après 24 années à la tête de la société. Des développements sont déjà prévus, avec notamment une gamme bio.





www.leprogres.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



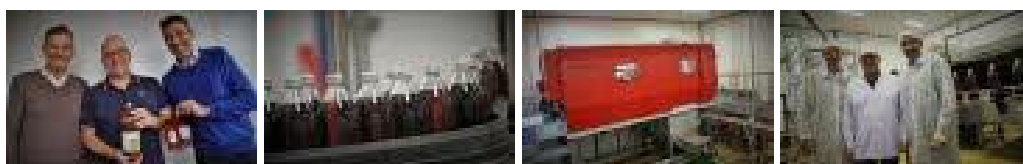
www.leprogres.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Hervé Kratiroff, Jean-Louis Bissardon et Éric Versini travaillent ensemble depuis septembre. Photo Fabien HISBACQ



Il avait créé l'entreprise qui porte son nom à Chagnon en 1994. Jean-Louis Bissardon estime qu'il a « bouclé la boucle » et passe la main. Depuis septembre, il a été rejoint par Hervé Kratiroff et Éric Versini dans ses locaux de Saint-Paul-en-Jarez. Le président et le directeur général de Solexia travailleront avec lui jusqu'à la fin de l'année, mais Éric Versini est déjà devenu président de Bissardon.

Cette transition est née d'une dégustation de jus de fruits au restaurant gastronomique Burgundy Lounge à Lyon, qui appartient à Solexia. Le palais des patrons du fonds d'investissement sont séduits, mais quelques années plus tard, c'est l'entreprise de Jean-Louis Bissardon qui va les emballer. « Il a parlé à quelqu'un de

www.leprogres.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

confiance que l'on connaît aussi et on s'est rendu sur place », raconte Hervé [Kratiroff](#). « On a été impressionné », résume Éric Versini.

Un fleuron local



Bissardon emploie 22 salariés. Photo Fabien HISBACQ

Bissardon cultive son ancrage local. Avec ses 22 salariés et son chiffre d'affaires de 6 millions d'euros, l'entreprise traite 4 000 tonnes de fruits par an grâce à 250 producteurs-agriculteurs, situés pour environ 90 % d'entre eux dans la région. Ses jus de fruits et ses nectars sont ensuite distribués par 400 clients dans toute la France. Cette année, 800 000 euros ont été investis dans l'outil de travail.

Les 4 millions d'euros investis dans des bâtiments modernes en 2011 à Saint-Paul-en-Jarez, alors que Bissardon ne générait que la moitié en chiffre d'affaires tapent donc dans l'œil des investisseurs. « L'histoire de Jean-Louis nous a fait vibrer », insiste Hervé [Kratiroff](#). « On fonctionne avec le cœur. Cette année, nous avons fait deux acquisitions, d'habitude on n'en fait qu'une », précise-t-il.

« On va passer une année complète sur le site le temps de bien comprendre le fonctionnement de l'entreprise. Il y a un outil exceptionnel. Le premier objectif est la pérennité », assure le président de [Solexia](#).

Une gamme bio dans quelques semaines

Mais la phase d'innovation est quand même engagée. D'ici quelques semaines, Bissardon va ainsi lancer une gamme bio. « Aujourd'hui, j'ai des chefs étoilés que je connais bien qui me disent que c'est impératif pour leur clients qu'il y ait l'appellation », explique Hervé [Kratiroff](#). « Mais ça sera surtout du bio bon, ici, on est intraitable sur la qualité du fruit », ajoute-t-il.

Plus d'informations dans vos éditions payantes du mardi 27 novembre

Deuxième acquisition de l'année pour [Solexia](#)

www.leprogres.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Avec Bissardon le pôle agro-alimentaire de Solexia atteint les 47,4 % du chiffre d'affaires du fonds d'investissement. Photo Fabien HISBACQ

Fonds indépendant d'investissement lyonnais créé en 2005 par Hervé Kratiroff, Solexia est un acteur clé dans trois domaines : l'agroalimentaire, les arts de la table et la gastronomie. La société possède désormais 10 entreprises et 296 salariés pour un chiffre d'affaires envisagé à 70 millions d'euros fin 2018 (+ 20,5 %). Parmi ses acquisitions, toutes régionales, il y a Sedivol (volailles), la Maison Chillet (saucissons), Albert de Thiers (couverts), le Graton lyonnais ou encore Pradel excellence (équipements de cuisine). Le pôle gastronomie est composé du restaurant le Burgundy Lounge à Lyon et de la maison de négoce de vins Buisson Valente.